

priété de rendre insensibles les muqueuses et aussi la peau dénudée sur lesquelles on l'applique. En injection hypodermique, elle agit de même. L'insensibilité produite persiste plus ou moins longtemps, environ une ou deux heures. C'est autant et parfois plus de temps qu'il n'en faut pour permettre de pratiquer certaines petites opérations v.g. ouverture d'abcès, extirpation de tumeurs superficielles, etc., pour faciliter certaines manœuvres de nature plus ou moins douloureuse : cathétérisme de l'urètre et des fosses nasales, examen au laryngoscope, amygdalotomie, etc. M. Dujardin-Beaumont fait précéder la pleurotomie de l'injection d'une solution de cocaïne au 2/100 à chaque extrémité de la ligne d'incision de la peau. On calme assez bien les douleurs accompagnant les hémorroïdes et la fissure anale au moyen d'injections de cocaïne au pourtour de l'anus, ou par l'emploi d'une pommade cocaïnée; les souffrances atroces du vaginisme ont aussi été souvent calmées par ce remède.

On l'a recommandé contre les fissures du mamelon, mais les quelques cas dans lesquels je l'ai employée ne me permettent pas d'en parler avec enthousiasme.

“ En résumé, dirai-je avec M. Dujardin-Beaumont, toutes les fois qu'il s'agit d'obtenir une anesthésie superficielle, passagère et de peu d'étendue de la peau et des muqueuses, vous pourrez utiliser la cocaïne.” Pour injections et lotions, on fait une solution de 2 à 4 p. 100. Les pommades, à base de vasoline, renferment de 4 à 7 p. 100 de cocaïne. Pour que l'absorption de l'alcaloïde ait lieu, il faut que l'application se fasse sur une muqueuse ou sur la peau dépouillée de son épiderme. La peau saine n'absorbe pas dans ces conditions, et le médicament doit alors être introduit dans le tissu cellulaire sous-cutané.

COMMUNICATION.

Une question de déontologie.

MESSIEURS LES RÉDACTEURS,

Passant, hier, par une des rues les plus fréquentées de votre belle ville, je fis rencontre d'un gamin qui, chargé d'une grosse liasse de feuilles volantes, s'occupait très activement à les distribuer de porte en porte. Il m'en offrit une que je pris comme machinalement. En y jetant les yeux je sentis s'éveiller ma curiosité. Il s'agissait en effet d'un remède, d'une eau minérale “ l'eau de St-Léon ” dont la feuille célébraient de son mieux les étonnantes qualités.

Jusque-là, tout allait bien, et je commençais à admirer le succès de cette petite réclame, quand, à ma grande surprise, je vis s'étaler, au cours de la circulaire, des noms de médecins. Oui, des médecins avaient certifié les effets magiques de l'eau de St-Léon, et en exaltaient les cures avec un sans gêne dont je laisse l'appréciation à vos lecteurs. Je cite textuellement :

D'après l'expérience directe que nous avons déjà des eaux minérales de St-Léon, ces eaux sont d'une utilité incontestable pour les maladies ci-haut mentionnées (rhumatismes, dyspepsie, constipation, etc.)

.....M.D.

Comme je connais par une expérience de plusieurs années les propriétés